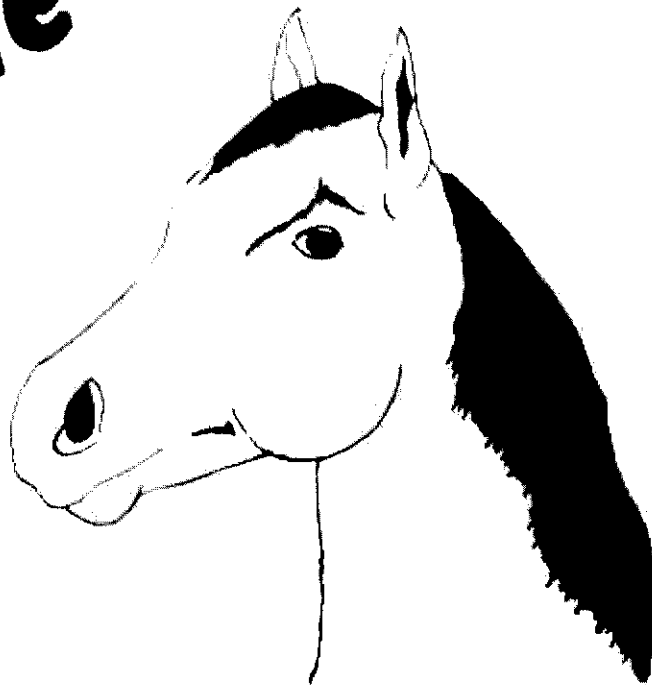


**Colloque  
sur le cheval**



# **Le cheval au Québec**

CONSEIL DES PRODUCTIONS  
ANIMALES DU QUÉBEC

---

Centre municipal des Congrès du Québec

28 avril 1984

---

Québec 

# Conférenciers et collaborateurs

---

## Histoire du cheval au Québec

Conférencier: Paul Bernier, historien, Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, Québec.

## L'importance économique des chevaux au Québec en 1984

Conférencier: Jacques Thériault, économiste agricole, Direction de la planification, M.A.P.A.Q., Québec.

## Chevaux légers

Collaborateurs: René Bouthillier, président, Fédération chevaline du Québec, Granby.  
Michel Grégoire, éleveur et propriétaire du Ranch des montagnards inc., Auclair.  
Roger Tardif, membre du comité du cheval, Québec.

## Chevaux de trait

Collaborateurs: Henri Couture, éleveur de chevaux, St-Prospér.  
Jean-Guy Gélinas, agronome, Division chevaline, Services vétérinaires, M.A.P.A.Q., Québec.  
Réal Sorel, éleveur de chevaux, Roxton-Pond.

## Chevaux de course

Collaborateurs: Marcel Cousineau, chef de division des fermes d'élevage et d'entraînement, Régie des loteries et des courses du Québec, Montréal.  
Bernard Grosleau, secrétaire, Association des éleveurs de chevaux Standardbred, Montréal.  
Pierre Lévesque, éleveur de chevaux, Ferme Angus, Bedford.  
Roger Jolicoeur, vice-président exécutif, Hyppodrome Blue Bonnets Inc., Montréal.

## Aménagement des écuries et qualité de l'air

Conférencier: Gaétan Gingras, ingénieur et agronome, bureau régional du M.A.P.A.Q., Charny.

Collaborateurs: Roger Tardif, traducteur.  
Michel Fortier, ingénieur et agronome, Direction de l'hydrologie agricole du machinisme et des constructions rurales.

### **Les pâturages**

Conférencier: Dominique D. Rony, agronome, D.Sc. nutrition, chercheur, Station de recherche de Deschambault, M.A.P.A.Q.

Collaborateur: Gilles Dupuis, agronome, chercheur, Station de recherche de Deschambault M.A.P.A.Q.

### **Sevrage du poulain**

Conférencier: Françoise Corriveau, agronome, St-Hyacinthe.

Collaborateur: Anicet Brault, médecin vétérinaire, I.T.A., La Pocatière.

### **Médecine préventive**

Conférencier: Gilles Saint-Denis, médecin vétérinaire, Ste-Thérèse de Blinville.

# SEVRAGE DU POULAIN

Françoise Corriveau

## INTRODUCTION

N'est-ce pas un peu trop tôt à cette époque-ci pour parler de sevrage. On a bien le temps d'y penser, me direz-vous. Mais pourquoi ne pas en parler tout de suite et prendre le temps d'y penser. Bien des choses peuvent arriver d'ici ce moment et une chose entraînant une autre, on se retrouve à la veille du sevrage sans avoir le temps de le préparer.

Le sevrage est une étape critique dans la vie d'un élevage non seulement pour les poulains mais aussi pour les éleveurs. On aborde toujours cette période avec une certaine appréhension. On se demande si la méthode que l'on emploie est la bonne, s'il se présentera des problèmes nouveaux, quelles améliorations pourraient bien y être apportées sans nuire au bien-être des poulains. Parfois, on aimerait aussi trouver une méthode plus satisfaisante et plus sûre. Mais on hésite, parce qu'on ne veut pas compromettre la production de l'élevage.

Toutes ces appréhensions relèvent d'un facteur principal: on ne sait pas exactement ce qui se passe chez le poulain et chez la jument au moment du sevrage. Sans ces connaissances, il est difficile d'évaluer une méthode de sevrage et d'y apporter des corrections.

Nous allons donc tenter, dans les minutes qui suivent, de vous fournir l'information nécessaire.

## Méthodes de sevrage

Il existe diverses méthodes de sevrage dont les plus connues sont les suivantes:

1. *Sevrage brusque*: On sépare le poulain et la jument sans aucune préparation.
2. *Sevrage progressif*: On sépare le poulain de la jument et on le lui ramène chaque jour pour un certain nombre de tétées. On diminue le nombre de tétées/jour jusqu'à 0. Dès lors, on éloigne définitivement le poulain de la jument.
3. *Sevrage en liberté*: Les juments ayant des poulains d'âge comparable sont groupées dans un paddock ou un champ bien clôturé. On les laisse se familiariser les unes avec les autres pendant au moins 1 semaine. Par la suite, on retire une ou 2 juments de ce groupe. Les poulains sevrés peuvent appeler leur mère pendant quelque temps puis se remettent à jouer avec leurs congénères. Le lendemain ou quelques jours plus tard, on retire une autre jument du groupe et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une jument qu'on retire ou qu'on laisse avec les poulains sevrés. Celle-ci aura pour effet de garder le calme dans le groupe dans les premiers temps. Les juments sont ensuite remises en liberté, là où elles ne pourront être entendues des poulains. Cette méthode a été la plus populaire à date dans les grands élevages.
4. *Sevrage rationnel*: On fixe d'abord le jour du sevrage, à l'avance. Cinq jours avant la date prévue, on ôte toute ration de grain aux juments jusqu'au moment du sevrage.

Si les juments sont au pâturage, les en retirer et leur donner uniquement du foin sec pour faire diminuer la production laitière.

La veille du sevrage, aucune nourriture ni eau servies aux juments et aux poulains: jeûne pour les 2 pendant 24 heures. Les poulains affamés têteront tout le lait produit par les juments. Celles-ci ne recevant rien à manger, ne pourront plus produire autant de lait.

Le jour du sevrage: on retire les juments du paddock et les garde loin des poulains. Les poulains sont nourris normalement dès qu'ils sont séparés de leurs mères.

Les juments seront nourries uniquement de foin de qualité moyenne pendant les jours qui suivent tant que le pis ne sera pas devenu flasque. (normalement 10 à 15 jours)

À ces méthodes s'ajoutent une multitude de variations selon les exigences des éleveurs et les installations dont ils disposent. Les premières méthodes ont un grand désavantage par rapport à la dernière, c'est de ne pas suffisamment préparer les juments et les poulains à être séparés. Dans la dernière, la diminution de la production laitière aidant, le poulain aura tout naturellement tendance à se reporter sur les aliments solides. Les liens le rattachant à sa mère seront moins forts et plus facilement rompus.

## Objectif d'une bonne méthode de sevrage

Une bonne méthode de sevrage doit réduire au minimum le stress subi à la fois par le poulain et la jument.

### Le poulain

Le sevrage pour le poulain doit susciter le moins d'énerverment possible et n'avoir aucune mauvaise conséquence sur son développement futur. Le stress subi par le poulain est de 2 ordres: émotionnel et physique. Le stress émotionnel est le plus apparent. Bien que ce ne soit pas prouvé scientifiquement, on reconnaît chez certains chevaux de selle une corrélation entre un sevrage difficile et des problèmes de comportement et des habitudes vicieuses. Comme tous les animaux, le poulain ne subit aucun stress tant que ses conditions de vie restent stables et c'est d'ailleurs comme cela qu'il est le plus heureux. Tout changement est source d'un stress plus ou moins important. L'animal a une certaine capacité d'adaptation qui résulte de son bagage héréditaire, son tempérament, ses expériences précédentes et son état général. Il a une capacité d'adaptation assez limitée et il ne peut surmonter un stress qu'en fonction de cette capacité. La jument a une plus grande capacité d'adaptation. Ainsi, il est préférable au moment du sevrage, de déplacer la jument et de laisser le poulain là où il a vécu à date. Il n'aura pas à subir, en plus de la perte de sa mère, un autre stress en se retrouvant dans un endroit inconnu et, peut-être, avec d'autres poulains inconnus. S'il a déjà été habitué à être séparé temporairement de sa mère, le poulain ne réalise pas tout de suite son départ définitif.

Le sevrage n'est pas sans avoir des répercussions sur le plan physique. Le poulain, parce qu'il doit mobiliser ses énergies

pour surmonter un stress, en a moins de disponible pour défendre son organisme et c'est à ce moment qu'il devient le plus susceptible aux infections surtout de type respiratoires telles que la rhynopneumonie et l'influenza.

Un bon sevrage réduit au minimum le retard de croissance accompagnant la perte d'appétit. Au moment du sevrage, le poulain est dans sa période de croissance maximale (tableau 1). Les gains de 2,5 — 3,0 lbs/jour (1,1 à 1,4 kg) ne sont pas rares à cet âge et c'est d'ailleurs à ce moment qu'ils se font de la façon la plus économique; i.e. : il a besoin de moins de nourriture pour gagner 1 lb de poids. C'est pourquoi il ne doit pas négliger la nourriture qu'on lui sert; il doit en avoir déjà consommé auparavant et s'y être habitué avant être sevré. Il y a des comportements différents selon les individus: certains jeûneront à peine alors que d'autres jeûneront jusqu'à 4-5 jours. Cela peut représenter un retard de croissance de 10-15 lbs par rapport aux autres: le retard pris à cette époque devient de plus en plus long à rattraper à mesure que le poulain vieillit.

#### La jument

La jument subit aussi un stress que l'on peut amenuiser si on l'a habituée à quitter son poulain pour des périodes de plus en plus longues.

Mais l'objectif principal visé pour la jument, c'est de la tarir le plus vite possible et avec le moins de problèmes pour son organisme. Cet aspect est considéré très peu souvent et l'éleveur ne prend conscience du problème que lorsqu'il veut sevrer son poulain plus tôt (par exemple à 2 mois). La production laitière de la jument suit une courbe ascendante jusqu'au 2<sup>ème</sup> mois après la mise-bas où elle se stabilise

jusqu'au 3<sup>ème</sup> mois: elle produit alors jusqu'à 17 kg/jour (35-40 lbs). Passé le 3<sup>ème</sup> mois, elle baisse graduellement jusqu'à atteindre 2,3-4,5 kg/jour (5 à 10 lbs) au 6<sup>ème</sup> mois. Les problèmes de tarissement sont donc beaucoup moins importants lorsque l'on sèvre à 6 mois par rapport à 2 mois. La méthode de sevrage rationnel est toute indiquée dans ce cas puisqu'elle décourage la production laitière avant de procéder au sevrage. Elle est aussi très indiquée dans le cas des fortes productrices.

#### À quel âge sevrer?

L'usage veut que l'on sèvre un poulain à l'âge de 6 mois. C'est en effet l'âge où il peut être sevré en toute sécurité. Il peut se subvenir à lui-même puisqu'il consomme déjà suffisamment d'aliments solides et est moins dépendant de la production laitière de sa mère. Mais dès l'âge de 2 mois, les besoins du poulain dépassent la production laitière de la jument et ils augmenteront encore à mesure que la production de lait diminuera. Dans une expérience de l'Université d'Ohio (Tyznik, 1977) on a comparé les gains de croissance de poulains sevrés à 2 mois vs ceux sevrés à 4 mois. On n'a constaté aucune différence significative entre ces groupes mais un gain de poids légèrement supérieur dans le groupe sevré à 2 mois. Il n'y a donc pas de retard pour le poulain s'il est sevré à 2 mois de la bonne façon. Cependant à 1 mois, il semble que le sevrage soit plus difficile à réaliser. La dépendance du poulain est alors à son maximum et il supporte mal d'être séparé de sa mère.

On a aussi constaté que la jument est plus difficile à féconder lorsqu'elle allaite.

Pour ces 2 raisons, on tend de plus en plus à sevrer précocement. Il existe d'ailleurs un grand nombre de méthodes de sevrage qui vont du sevrage néonatal au sevrage à 4 mois. Toutefois, l'application de ces méthodes de sevrage précoce exige d'être bien planifiée à l'avance et d'être faite par des éleveurs d'expérience et ayant une bonne maîtrise des procédures à suivre afin de reconnaître à temps les difficultés pouvant surgir. Il n'est pas pour l'éleveur amateur ou le débutant. Il faut en plus s'assurer les services d'un expert en alimentation du cheval qui pourra élaborer un programme d'alimentation pour les poulains et bien suivre le déroulement du sevrage.

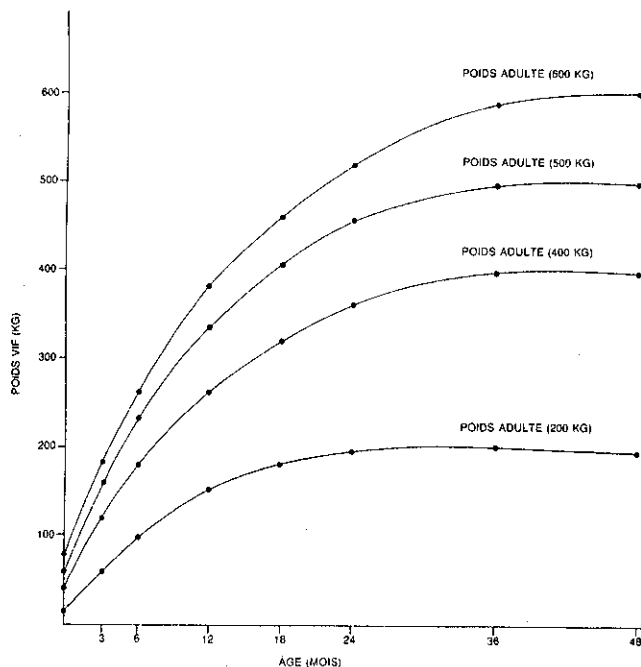
#### Conditions préalables au sevrage

Comment savoir si le poulain supportera bien l'épreuve du sevrage? Peu importe son âge, le poulain est prêt à être sevré s'il répond aux 3 critères suivants:

##### 1. Être en bonne santé.

Si le poulain a subi des difficultés telles que la maladie, des difficultés d'allaitement et un développement lent, une grande infestation parasitaire ou subi une intervention chirurgicale, il vaut mieux le laisser surmonter ce stress d'abord avant de lui imposer celui du sevrage. Il doit bien se rétablir et, dans ce cas, un délai minimum de 1 mois après la disparition des symptômes de maladie, s'impose. Inversement, le stress du sevrage est trop important pour procéder en même temps à des activités stressantes, telles qu'un transport de longue durée ou un changement d'écurie. Envoyer un poulain subir une opération chirurgicale quand il est à peine sevré, c'est surestimer sa capacité d'adaptation et le mettre en danger. Le poulain doit être fort et aura besoin de toutes ses énergies pour franchir cette étape. S'il n'est pas d'un poids normal ou en mauvaise condition, il subira un ralentissement.

Tableau 1  
Courbes de croissance de chevaux  
de poids adulte différents



tiré de: The Horse.

tissement de croissance encore plus important et les risques sont grands qu'il ne puisse jamais se rattrapper par la suite.

## 2. *Consommer suffisamment de nourriture*

Le poulain devra se suffire à lui-même, une fois sevré. Il ne pourra plus compter sur les apports du lait de sa mère. Il doit donc, avant même d'être sevré, consommer des aliments solides. Il doit consommer au moins  $\frac{3}{4}$  lb de moulée pour poulain par 100 lbs de poids vif (400 gr/45 kg p.v.), soit au moins  $2\frac{1}{2}$  lbs (1,15 kg) de moulée par jour à l'âge de 3 mois et 4 lbs (1,8 kg) à l'âge de 6 mois. On peut facilement connaître le poids des poulains à l'aide d'un ruban à mesurer.

Notons qu'il y a une grande lacune chez les éleveurs de chevaux. On assume toujours que la jument est suffisamment bonne laitière pour nourrir son poulain et qu'il n'a besoin de rien d'autre. À partir de l'âge de 2 mois, aucune jument ne peut suffire entièrement aux besoins d'un poulain. Il faut donc habituer le poulain à consommer des aliments solides dès son plus jeune âge. Il y a sur le marché, des aliments spécialement formulés pour leurs besoins; c'est ce qu'il faut leur donner, aucun autre supplément n'est nécessaire. Il faut en donner peu à la fois et souvent, dès l'âge de 7 jours et jusqu'à un an. Il existe des mangeoires faites spécialement pour le poulain et empêchant la jument de manger sa nourriture.

## 3. *Mis en confiance*

Le poulain doit être habitué au contact de l'homme et comprendre les ordres de base. Au moment du sevrage, s'il n'a pas un minimum de dressage, il sera très méfiant et rétif. Cela ajoutera encore au stress du sevrage. L'éleveur qui laisse le poulain livré à lui-même sans essayer de le dresser avant l'âge d'un an ne se rend aucun service à lui-même ni au poulain. Dans ses premiers mois de vie, le poulain est dans une période d'apprentissage intense. Il enregistre à mesure les attitudes et comportements de sa mère et du groupe, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, quelle attitude avoir face aux humains. Le rapport de force à cet âge, entre lui et l'homme, est plus petit: il est beaucoup plus facile de contrôler un animal de 100 — 200 lbs (45-90 kg) qu'un autre de 900 — 1000 lbs. C'est là un avantage dont certains ne profitent pas. Les éleveurs conscients de ce fait, n'hésitent pas à faire porter un licou au poulain dès son plus jeune âge, parfois même le jour de sa naissance. Une fois habitué au port du licou, il s'agit de lui apprendre à suivre celui qui le mène, arrêter sur son ordre, donner les pieds, se laisser toucher sur tout le corps; le tout fait sans brusquerie. Il ne faut pas des séances bien longues et souvent quelques répétitions suffisent pour que tout cela soit bien assimilé. Si ce travail est bien fait, le poulain y prend plaisir et va même au devant de ceux qui ont travaillé avec lui quand ils l'approchent.

Les avantages de cette procédure ne se font généralement pas attendre. Un temps précieux est sauvé chaque fois que l'on a affaire au poulain. Il n'est plus nécessaire d'user de la force pour le manoeuvrer; il se laisse faire docilement.

## **Le sevrage**

Que l'on ait un poulain ou 50, le sevrage doit être planifié. Il faut fixer d'avance la date du sevrage. On peut sevrer tous les poulains d'un élevage en même temps ou par groupes d'âge, selon le temps, la main-d'oeuvre et les installations

dont on dispose. Si dans un groupe, il y a des poulains de tous les âges, il faut prendre garde que les plus vieux rudoient les plus jeunes. Si cela est possible, il vaut mieux les grouper par groupes d'âge.

Si les poulinières sont au pâturage, il vaut mieux les en retirer et les garder dans un enclos sans herbe où elles ne recevront que du foin sec. Cela se fait dans 2 buts:

1. décourager la production de lait
2. rendre le poulain encore plus autonome.

Si sa mère produit moins de lait, il se reportera tout naturellement sur le foin et la moulée. Il va sans dire qu'il faut des mangeoires disponibles pour les poulains et elles doivent contenir assez de nourriture pour combler les besoins de tous.

Le jour du sevrage, les juments doivent être amenées le plus loin possible des poulains pour qu'ils ne puissent s'appeler et s'entendre.

L'enclos où sont laissés les poulains doit être clôturé solidement et avec rien de dangereux pour eux. On peut aussi emmener les poulains à l'intérieur et les garder dans des boxes. Il est préférable de les loger individuellement et dans des boxes d'où ils peuvent s'apercevoir. Il faut s'attendre à un concert assourdissant de plaintes et d'appels pendant les quelques jours qu'ils passeront à l'écurie. On peut les laisser à l'extérieur; ils seront moins dépaysés, oublieront plus vite leur mère et donneront moins d'ouvrage que dans l'écurie.

## **Après le sevrage**

*Les poulains:* Le jour même de la séparation, on doit donner de l'eau, du foin et de la moulée aux poulains. Dans les jours qui suivent, on surveillera attentivement leur consommation de nourriture, indice que tout va bien ou pas. Les poulains déjà habitués aux aliments s'adapteront plus facilement à leur nouvelle vie.

*La jument poulinière:* Les soins à donner au moment du sevrage ne s'arrêtent pas qu'au poulain. La jument requiert aussi de l'attention pour que son tarissement se fasse sans problèmes. Aussitôt qu'elle est séparée de son poulain, la jument doit recevoir de l'eau et du foin. Il n'est plus question, dès lors, de couper son eau. Les précautions prises avant le sevrage ont suffi à abaisser suffisamment sa production: il ne faut pas la déshydrater. Il faut lui donner 10-15 lbs (4,5 — 7,0 kg) de foin sec, le moins nutritif possible et sans aucune moulée ou grain. Lorsque l'on dit moins nutritif, on parle d'un foin pauvre mais non poussiéreux ou moisi. Si c'est possible, la jument ne doit pas retourner tout de suite au pâturage, car l'herbe tendre et gorgée d'eau réactivera sa production laitière. Ce régime doit être maintenu au moins 15 jours et jusqu'à 20 jours pour les fortes productrices. Durant cette période, il n'est pas nécessaire de traire la jument chaque jour. Il faut bien comprendre que le fait de traire stimule la production laitière.

24 heures après le sevrage, le pis est à son maximum de dilatation; au bout de 3 jours, les trayons sont déjà distendus et plus secs. Le 10<sup>ème</sup> jour, le pis a beaucoup résorbé et il faut compter 15 jours pour qu'il le soit complètement. On peut déterminer que la jument est bien tarie, lorsqu'en palpant le pis et les trayons, ils sont flasques et souples. La jument peut alors être ramenée à son régime alimentaire normal; pâturage ou foin ou moulée. Cette façon de rationner la jument au cours de son tarissement n'aura pas de séquelles sur son état de santé.

## Conclusion

Le but de cet exposé n'était pas de donner de recette miracle, mais bien de fournir des éléments pour comprendre le mécanisme du sevrage. À ces connaissances, il faut ajouter deux autres éléments très importants pour la réussite du sevrage :

1. une bonne planification; il faut en effet savoir de quelles installations nous pourrions disposer, comment nous les utiliserons au moment de sevrer et surtout les préparer pour qu'elles soient prêtes à accueillir les animaux lorsque nous en aurons besoin.
2. il faut également un bon suivi au moment du sevrage mais aussi après pour s'assurer que chacun a bien traversé cette phase. Et si quelques-uns ont pu éprouver des difficultés, il est encore temps d'essayer de leur faire reprendre le retard qu'ils ont subi.

Il vous est maintenant possible de choisir une méthode et de l'adapter aux conditions et objectifs de vos élevages. Je vous souhaite le meilleur succès pour cette année et les saisons à venir.

## RÉFÉRENCES:

- De Groot, G., d.m.v. *Give your foal a head start*, Equus 63, jan. 1983.
- Flodin, L. and Tyznik, W.D. *The effect of two vs four month weaning on the growth rate of foals*, 5th Equine Nutrition and Physiology Symposium, St-Louis, MO, 1977.
- Kilby, E. *Weaning to win*, Equus, 45, july 1981, p. 22-26, 63.
- Lewis, L.D. *Feeding and care of the horse*, Lea and Febiger, 1982.
- Simmons, D. and Hyrd, J., d.m.v. *The separation*, Horse of course, 1981.
- Collaborateur: Anicet Brault, d.m.v. Technologie Equine, I.T.A. La Pocatière.
- Photographies: Richard Mercier, Audio-visuel, I.T.A., La Pocatière.